



© O. R.

# Toulon : un Var Ecobiz so smart !

Jacques Bianchi, président de la CCI du Var, Michel Gilly, élu référent délégué à Var Ecobiz, et Adrien Aumont, grand témoin du jour.

La smart entreprise était au cœur de la 8<sup>e</sup> édition de Var Ecobiz, le 16 octobre dernier au Palais Neptune de Toulon, grand forum de la CCI qui a rassemblé, comme souhaité, un millier de personnes qualifiées. En point d'orgue, la grande conférence d'Adrien Aumont, l'un des fondateurs de la plate-forme de crowdfunding KissKissBankBank. Toute une histoire.

Quand on s'attend au peer to peer\*, on n'est jamais déçu... en tous cas avec KissKissBankBank (KKBB), qui se revendique première plate-forme européenne de financement participatif. L'un de ses fondateurs, Adrien Aumont, est revenu brillamment sur cette aventure de (déjà) neuf ans d'âge, à travers sa conférence « L'intelligence collective au service de notre économie ». Le crowdfunding étant devenu un outil moderne et connu, il a facilement

capté l'attention d'une assistance essentiellement composée de décideurs, loin de l'époque du lancement de la plate-forme,

lorsque les fondateurs dont il fait partie\*\* ont été « pris pour des fous ». Se financer les uns les autres avec un tiers

« C'est un grand plaisir d'accueillir Adrien Aumont pour illustrer de la plus belle des manières ce Forum Var Ecobiz dédié à la smart entreprise. C'est un magnifique représentant d'une génération d'entrepreneurs pleine d'audace et de créativité, un passionné... », souligne Jacques Bianchi, président de la CCI du Var.



► PLUS D'INFORMATIONS SUR CET ARTICLE EN FLASHANT CE QR CODE.

Chambre Commerce et d'Industrie du Var  
236 Rue Maréchal Leclerc -  
83000 Toulon  
www.var.cci.fr  
TEL : 04 94 22 80 00



**ADRIEN AUMONT**  
COFONDATEUR DE KISSKISSBANKBANK  
« Nous avons des statistiques très précises et une connaissance du marché qui nous donnent la possibilité de conseiller au mieux chaque interlocuteur et de définir parfaitement la façon de procéder. L'intelligence collective, cela se stimule », explique Adrien Aumont, grand témoin du jour et cofondateur KissKissBankBank.

de confiance, en l'occurrence KissKissBankBank, une drôle d'idée qui s'est inscrite dans l'air du temps, et qui marche, l'air de rien. « Quand on parle de smart city et de smart entreprise beaucoup de choses nous dépassent, mais l'intelligence collective est presque le démarrage d'une ville intelligente, dont le moteur et l'essence reste l'humain... »  
KKBB a créé une entreprise et en même temps un métier, des emplois, un cadre réglementaire pour rendre légale l'activité. « Nous avons tous autour de nous un cercle 1, un cercle 2, un cercle 3 qui constituent une communauté d'intérêt, de lien culturel avec des personnes. Il s'agit en résumé d'élargir le cercle de l'amitié à celui de l'amitié de l'amitié, et de démultiplier le tout avec l'interconnexion de ses amis (ou pas) plus ou moins proches sur le Net. »  
Cette démarche a plu, passionné même les gens, impacté socialement. Malgré le fait que les bases ont été jetées dans un moment où les signaux étaient faibles et la crise émergente, le modèle économique a été trouvé en six mois et la France s'est avérée un pays fort en financement participatif.

## POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PEER TO PEER

« En moins de 10 ans, le concept a aussi permis à l'économie d'être plus intelligente. Tout le monde a compris que ce n'était pas un gadget. » Créée à trois, sans développeur, cette start-up a bénéficié de levées de fonds auprès de business angels et de fonds d'investissement, parmi lesquels La Banque postale qui a acquis l'entreprise l'an dernier. Un positionnement de proximité lié au maillage de La Poste,

de citoyenneté aussi sur des valeurs partagées, revendique Adrien Aumont, fier de « ce partenariat génial », sécurisant pour ses 60 salariés désormais, durable aussi, « permettant d'aller au bout de nos ambitions ». La structure affiche 70 % de réussite sur le plan national, 80 % dans les zones où elle est présente physiquement. Une campagne moyenne représente 5 000 euros de participation à raison de 100 personnes actives (sur 900 adressées). Le délai ferme de la levée est de 60 jours maximum, au-delà ce n'est pas (plus) viable, selon ce spécialiste. La culture, la musique, le spectacle vivant arrivent en tête de secteurs porteurs, le sport n'est pas loin, l'agricul-

ture aussi. « Nous avons des statistiques très précises et une connaissance du marché qui nous donnent la possibilité de conseiller au mieux chaque interlocuteur et de définir parfaitement la façon de procéder. L'intelligence collective, cela se stimule. » Un million et demi de membres, cela renforce aussi la crédibilité. De même que 10 266 personnes mobilisées pour le film « Demain », qui a fait l'objet de 444 390 euros de participation, dont 200 000 en 48 heures...

« On est toujours seuls lorsque l'on entreprend, là on est en équipe, a précisé Adrien Aumont, et ce n'est pas qu'une question d'argent, cela se situe dans une logique de plébiscite pour faire aboutir un projet. C'est émancipateur. » Avec le temps, KKBB n'a pas soutenu que des entrepreneurs mais également des entrepreneurs via le crowdfunding et sa plate-forme Lendopolis de financement participatif par prêts pour les TPE/PME, contribuant là aussi à la création de richesses, d'emplois, avec de l'argent injecté directement dans l'économie. Autant d'activités, et d'autres encore emportées par la foule d'idées, qui n'ont pas la prétention de vouloir changer le monde mais « juste de l'améliorer un peu avec des outils qui prennent en chacun de nous le meilleur... ».

Olivier Réal  
olivier.real@gmail.com

\* Technologie permettant l'échange direct de données entre ordinateurs reliés à Internet, sans passer par un serveur central.

\*\* KissKissBankBank a été créé en 2009 par Vincent Ricordeau, Ombline Le Lasseur et Adrien Aumont.



## MÉCÉNAT PARTICIPATIF À L'OPÉRA

L'Opéra de Toulon a lancé avec KissKissBankBank sa première campagne de mécénat participatif dans le but de récolter 5 000 euros afin de boucler le budget de l'enregistrement par son orchestre symphonique du 34<sup>e</sup> et dernier CD de la collection « Les musiciens et la Grande Guerre » (éditions Hortus). Cette captation fera suite au concert donné le 23 novembre à l'Opéra, intitulé « Soir de Bataille », dans le cadre des commémorations du centenaire de l'armistice de 1918. Cette somme viendra compléter les dons de l'Association générale de prévoyance militaire (AGPM) et de Michel Boucau. Au 24 octobre, soit à 26 jours du terme, 46 % du montant espéré avaient été récoltés.

<https://www.kisskissbankbank.com/fr/projects/elegies-oeuvres-pour-orchestre-de-la-grande-guerre>